

# *Le renard qui prêche*

*Un vieux renard cassé, goutteux, apoplectique,*

*Mais instruit, éloquent, disert,*

*Et sachant très bien sa logique,*

*Se mit à prêcher au désert.*

*Son style était fleuri, sa morale excellente.*

*Il prouvait en trois points que la simplicité,*

*Les bonnes moeurs, la probité,*

*Donnent à peu de frais cette félicité*

*Qu'un monde imposteur nous présente*

*Et nous fait payer cher sans la donner jamais.*

*Notre prédicateur n'avait aucun succès ;*

*Personne ne venait, hors cinq ou six marmottes,*

*Ou bien quelques biches dévotes*

*Qui vivaient loin du bruit, sans entour, sans faveur,*

*Et ne pouvaient pas mettre en crédit l'orateur.*

*Il prit le bon parti de changer de matière,*

*Prêcha contre les ours, les tigres, les lions,*

*Contre leurs appétits gloutons,*

*Leur soif, leur rage sanguinaire.*

*Tout le monde accourut alors à ses sermons :*

*Cerfs, gazelles, chevreuils, y trouvaient mille charmes ;*

*L'auditoire sortait toujours baigné de larmes ;*

*Et le nom du renard devint bientôt fameux.*

*Un loin, roi de la contrée,*

*Bon homme au demeurant, et vieillard fort pieux,*

*De l'entendre fut curieux.*

*Le renard fut charmé de faire son entrée*

*A la cour : il arrive, il prêche, et, cette fois,*

*Se surpassant lui-même, il tonne, il épouvante*

*Les féroces tyrans des bois,*

*Peint la faible innocence à leur aspect tremblante,*

*Implorant chaque jour la justice trop lente*

*Du maître et du juge des rois.*

*Les courtisans, surpris de tant de hardiesse,*

*Se regardaient sans dire rien ;*

*Car le roi trouvait cela bien.*

*La nouveauté parfois fait aimer la rudesse.*

*Au sortir du sermon, le monarque enchanté*

*Fit venir le renard : vous avez su me plaire,*

*Lui dit-il, vous m'avez montré la vérité ;*

*Je vous dois un juste salaire :*

*Que me demandez-vous pour prix de vos leçons ?*

*Le renard répondit : sire, quelques dindons.*

*Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794)*